

Neuf cent huit nouveaux lycéens

La rentrée scolaire 2017 dans les lycées neuchâtelois (voie gymnasiale et de culture générale) est marquée par une légère hausse du nombre d'élèves par rapport à l'an dernier. Au total, ce sont 2'383 jeunes qui suivront dès le 21 août une formation générale dans le canton de Neuchâtel. Le nombre d'élèves entamant des études dans l'une des deux voies augmente également: 908 entreront dans les classes de 1ère année. Ce résultat se traduit différemment dans chacun des trois lycées du canton.

Le Lycée Jean-Piaget voit sa cohorte d'élèves de 1ère année inscrits en filière de maturité gymnasiale fortement augmenter (278 contre 213 en 2016, soit +65 élèves), ce qui se traduit par l'ouverture de trois classes supplémentaires par rapport à la rentrée scolaire précédente (12 classes contre 9). L'effectif global du lycée connaît lui aussi une hausse (667 contre 601 en 2016, soit +66 élèves). En matière de choix des options spécifiques (OS), la palme revient encore et toujours à l'OS «Économie et droit» qui regroupe plus de 66% des élèves.

Dans la filière de culture générale, le Lycée Jean-Piaget - seul établissement du canton à offrir cette filière et celle de la maturité spécialisée -, voit son effectif de 1ère année subir une très légère baisse (116 élèves contre 119 en 2016). Une hausse des élèves inscrits en maturité spécialisée est par contre enregistrée (59 contre 51 en 2016). Dans cette filière, l'intérêt pour l'option «Pédagogie» se confirme avec 20 élèves contre 18 en 2016. Cette option, dont les cours se déroulent à Fleurier, est offerte depuis l'année dernière dans le canton de Neuchâtel.

Le Lycée Denis-de-Rougemont connaît une baisse dans ses effectifs de 1ère année avec 292 inscrits-e-s et 12 classes ouvertes (311 élèves et 14 classes en 2016), et l'ouverture de deux classes en filière bilingue français-anglais contre trois lors de la précédente rentrée scolaire. Son effectif total d'élèves subit également une légère diminution: 753 contre 785 en 2016 (-32).

COMM

EN VILLE



Le Lucifest est organisé par de jeunes étudiants mélomanes

VICKY HUGUELET

Pour l'amour du metal

Ils ont entre 18 et 21 ans, sont étudiants, fans de metal et ils ont décidé de lancer leur propre festival: le Lucifest aura lieu pour la première fois samedi, à la Cité des Etudiants. Ils se sont rencontrés lors de leurs études et grâce à leur passion commune qu'ils avaient envie de fédérer en un lieu: «Il y a pas mal de festivals, mais très peu dédiés à 100% au metal. Surtout dans la région. Pour la première séance de comité, il y a une année, on s'est posé sur l'herbe et on est parti de zéro», raconte Camila, co-présidente et responsable de la promotion et de la recherche de partenaires. Depuis, «on avance en tâtonnant».

De Nidau à Neuchâtel

Au départ, le festival était censé avoir lieu à Nidau, «mais il manquait de l'argent, notamment parce qu'il fallait installer toutes les infrastructures. Nous avons lancé un *crowdfunding* mais n'avons pas réussi à récolter les fonds», explique Sophie, qui s'occupe des infrastructures. Pour réduire les frais, les jeunes se mettent d'accord sur la Cité U. N'empêche, il n'est pas évident de trouver des partenaires: «On pensait que ce serait beaucoup plus simple. Nous avons envoyé 700 demandes pas très ciblées, car nous n'avions pas beaucoup de temps... Du coup, peu de gens se sont intéressés mais ceux qui participent sont vraiment investis», explique Camila. L'âge des organisateurs a-t-il pesé dans la balance? «Je m'attendais à ce que l'on soit snobé mais, comme on sait bien parler et écrire, les gens ne se rendent pas compte de l'âge», assure la co-présidente. Julien, le restaurateur du festival,

ajoute que s'il y a eu un manque de confiance, c'est plutôt «parce qu'il s'agit de la première édition».

Groupes motivés

Pour trouver des groupes, ça a été nettement plus simple selon Max, programmeur: «Je n'en ai contacté aucun tellement on a reçu de demandes. Dans les trois premiers jours suivant la création de notre page Facebook, j'en ai reçu dix. C'est encourageant!» Océane, co-présidente et responsable bénévoles, complète: «Ça montre qu'il manque une scène, puisqu'ils ont tous sauté sur l'occasion...» Cette année, le Lucifest va débiter avec trois formations: «Nous visons d'abord à organiser le festival sur une soirée. Le but est que l'ambiance soit sympa», raconte Gaëtan, qui s'occupe également de l'infrastructure.

Créer une communauté

Du côté du public, les organisateurs espèrent le même engouement que celui dont ont fait preuve les musiciens, comme le souligne Camila: «Nous voulons créer une communauté, un point de rencontre des metalleux». Pour se faire, ils proposent des prix plus qu'abordables «car on est étudiants et on sait ce que c'est», conclut Sophie.

VICKY HUGUELET

Le 26 août dès 18h à la Cité des Etudiants.

Infos et billetterie sur www.facebook.com/lucifestival